

ASSOCIATION des ANCIENS ELEVES de l'ECOLE NATIONALE SUPERIEURE AGRONOMIQUE d'ALGER

64, rue La Boétie 75 008 PARIS - ☎ 01 45 61 04 06 - C.C.P. 25 392 - 19 PARIS
(Reconnue d'utilité publique, décret du 14 Septembre 1953)

Bulletin N° 12 A.G. 2003
NORVEGE

LE MOT DU PRÉSIDENT



S'il est nécessaire que le Secrétaire Général fasse, dans son rapport moral, le bilan de l'année écoulée, il revient à votre Président d'étudier le long terme.

C'est pour cette raison que j'aime, comme vous le savez, à faire le point sur la vie de l'Amicale et le dévouement de tous ceux qui nous aident à organiser nos festivités.

Nous vivons notre 32^{ème} réunion régionale de l'Amicale, la première ayant été organisée en 1971 à Toulouse par Grosrenaud, c'est à dire que nous n'avons fait

qu'une seule impasse pendant cette période.

En ce qui concerne les voyages, le premier a été organisé en 1981, en Algérie par Fouassier et celui de 2003 par Reboul Salze en Norvège ; au total, 18 voyages en 23 années.

J'aime bien les statistiques quand elles prouvent quelque chose, en l'occurrence, la vitalité de notre Amicale, l'engagement fidèle et efficace de notre grande famille.

J'ajouterai quelques chiffres.

Pour les réunions en province, 14 ont été organisées par des camarades présents, soit 44% des réunions, beaucoup de ceux qui nous ont aidés, nous ayant quittés, c'est dire la fidélité des vivants !

En ce qui concerne les cotisants, même si, hélas !, nous sommes passés au dessous de la barre des 200, soient 193, nous évitons une décélération plus importante due à nos chers disparus, en retrouvant de nouveaux camarades qui regagnent l'Amicale et soutiennent notre action. Merci à eux ! Tel est le cas de Nicole Bochet, épouse de notre camarade Roger Marion, dont je tiens à lire la lettre.

Pour terminer l'analyse, 48 présents sur 193 cotisants, cela représente 25% des effectifs.

En ce qui concerne les 193 cotisants, nous avons le meilleur score de toutes les E.N.S.A. de l'U.N.I.A., sur 431

possibles : 44,78% (l'U.N.I.A. : à peine 20%).

L'AGRIA, troisième formule en est à son numéro 11.

Quant aux responsables des Promos, ils font preuve d'une activité débordante.

Après les satisfactions, nos regrets actuels.

Si, grâce au travail de Paul Moati et au financement que j'ai fait, personnellement, l'équipe de l'époque a réussi l'ouvrage "Témoignages pour une Ecole", la suite que nous souhaitons n'a pas abouti, je dirai, encore. Mais l'espoir fait vivre et malgré les déceptions de l'ami Commeau, je pense que nous allons poursuivre l'effort.

Enfin, sachez que notre présence à l'U.N.I.A. est très active et que j'ai pris la charge d'organiser l'Assemblée Générale qui s'est déroulée à Rennes, en mai dernier.

Voilà mes chers camarades, les quelques réflexions que je voulais faire sur la vie des Agrias, tenant à vous remercier pour votre fidélité et votre aide précieuse.

RAPPORT MORAL



Depuis l'Assemblée Générale du 08 mai 2002, à Grignon, notre Association n'est pas restée inerte. Fin août, début septembre nous avons fait un voyage réussi au Portugal grâce à une excellente organisation recommandée par notre camarade Amizet :

des visites fort intéressantes, et nous garderons tous un souvenir ému de l'accueil et du déjeuner sous les chênes lièges offert par Amorin grand fabricant de bouchons que nous devons aux relations de J.P. Bouat. Qu'il en soit encore remercié.

La 49 s'est réunie en Bretagne fin juin 2002 sous la houlette de notre ami Le Meur ; ce fût sensass...d'après les

échos qui nous sont parvenus.

Les "58-59-60" se sont retrouvées au bord de l'oued Gartempe fin septembre 2002 sous un ciel d'un bleu absolu... qui a donné à La Porte des Vaux et à Guillemain l'idée d'organiser notre A.G. 2004 dans la région de Poitiers.

Votre Conseil s'est réuni le 07 octobre 2002 pour lancer le voyage en Norvège sous la houlette de J.L. Reboul Salze qui va nous en faire un bref compte rendu et il a confié à Philippe Telfour la préparation de notre A.G. à Vannes.

Nous sommes allés à Vannes pour examiner avec lui ce projet que nous avons lancé avec le succès que vous constatez.

Votre Conseil s'est à nouveau réuni le 16 juin 2003 pour constater le bon démarrage des inscriptions au voyage en Norvège et à l'A.G. de Vannes. Il a fixé au 01, 02 et 03 septembre l'A.G. 2004 organisée par les régionaux de la région de Poitiers. Il a examiné la situation financière dont va nous parlé notre Commissaire aux comptes, Lucien Mazenc et chargé Tézenas de reprendre contact avec le voyageur recommandé par J.P. Bouat pour un voyage en Sicile en avril 2004.

Il a surtout constaté le faible écho à la demande de témoignages pour le "Livre" que nous avons rêvé de créer avec nos souvenirs de jeunes élèves de l'Ecole de Maison Carrée... regrets partagés par notre Trésorier qui pensait trouver là une source de financement de notre caisse.

RAPPORT FINANCIER



Les comptes de l'année 2002 se présentent avec une architecture équivalente à celle de l'année 2001 : équilibre des charges satisfaisant.

La préparation du voyage annuel reste dans le cadre des frais

administratifs.

Les bulletins AGRIA absorbent une très grosse part de nos charges (tirage et expédition), mais ils rapportent avec fraîcheur, la vie de notre Amicale.

Les cotisations sont en très légère hausse, ce qui est à remarquer : cela concrétise les efforts de notre Conseil d'Administration.

Les apports exceptionnels sont en chute libre en 2002 ; les dons pour le Monument aux Morts se sont taris.

Les pertes de l'exercice (5267,28 francs) confirment la tendance déclinante et régulière de nos comptes.

Nos réserves suivent, évidemment, le même chemin.

Il conviendrait, donc, aujourd'hui, de réfléchir.

- Malgré les efforts de notre Conseil d'Administration, il est peu probable de voir nos cotisations en forte hausse.
- Les bulletins AGRIA sont la colonne vertébrale de nos actions.
- Le "document" sur l'Histoire de l'Ecole

m'apparaît comme une des possibilités d'augmenter temporairement la ligne "produits".

- Les dons qui ouvrent droit à réduction d'impôt continuent à être les bienvenus.

15 mai 2003

COMMENTAIRES SUR L'ORDRE DU JOUR PAR NOTE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL



Notre Assemblée Générale est, bien sur, ouverte à 08h30, par notre Président, qui nous dira quelques mots. Nous sommes le 05 septembre 2003.

Le compte rendu de l'Assemblée Générale de Grignon, paru dans l'Agria

N°11 est approuvé à l'unanimité.

Nous avons enregistré 38 pouvoirs, certains accompagnés de lettres expliquant l'absence de façon touchante : c'est le cas de Jean Berlot (30) dont l'épouse ne peut plus se déplacer... il faudra aller à Agen pour le revoir. Dupuy (37) envoie son fidèle souvenir, Chouillou (36) une longue lettre toujours aussi difficile à déchiffrer, Ponchon (42-47), un fidèle empêché, RoL(47) et Moati 42) ont des épouses qu'ils ne peuvent pas laisser seules, Simonot (41) a des problèmes de santé, Carré est trop pris par ses exploitations de bois pour pouvoir nous rejoindre et Decroux (55) trop pris par son exposition "C'était l'Algérie" à Toulouse et qui nous a fait parvenir par un ami commun des photos de l'Institut Agronomique et de l'Indus qui sont mises en circulation dans l'assemblée.

38 pouvoirs, 49 présents et 4 qui ont du annuler leur venue : 91 anciens qui ont réagi à notre invitation, comparés aux chiffres donnés par Maréchal, ce n'est pas mal.

Le rapport moral est approuvé à l'unanimité moins une abstention.

Le Commissaire aux comptes Lucien Mazenc déclare le bilan loyal et sincère. Il nous fait part des commentaires du Trésorier et termine en déclarant que la compression des frais n'est pas possible, que notre Siège Social est rue La Boétie et nos relations avec l'U.N.I.A., excellentes, que nos pertes chaque exercice ne sont pas dues à une mauvaise gestion, mais à notre situation.

Le rapport financier est approuvé à l'unanimité.

Les "Agrias" sont actifs à l'U.N.I.A. ; ainsi, l'aide au reclassement des Agros un peu anciens est un service qui a été créé par Philippe Telfour et qui est continué par notre camarade Etienne Saix (56).

B. Simon (59), J.J.Birer (49), A.Gilbert (50), J.L. Reboul Salze (49) et J.P. Bouat (52), Administrateurs sortants, se représentent pour un nouveau mandat, ils sont réélus à l'unanimité moins une voix contre et une abstention.

J.L. Reboul Salze fait un bref compte rendu du voyage en Norvège, ils n'étaient que 25 ce qui est agréable pour suivre le guide et facile pour contrôler les déplacements. Le soleil de minuit est impressionnant, les norvégiens vivent sans volet, ni rideau..., sans lumière l'hiver. Ils en profitent un maxi-

mum l'été et dorment peu. Ce pays vit du pétrole et du saumon.

L'escapade aux Iles Eoliennes en avril 2004 est exposée par Tezenas : 4 jours pour visiter les ruines gréco-romaines en Sicile, 2 pour les îles et leurs volcans. Le voyageur contacté a réalisé ce voyage pour Cusenier, il y a 3 ans, J.P. Bouat y était et l'a trouvé très bien. 18 anciens présents se montrent intéressés par ce voyage. Tezenas continuera donc ses démarches.

L'A.G. 2004 va se dérouler en septembre à Poitiers : Guillemain, Simon, La Porte des Vaux et Baujard vont la préparer. Prévue au départ pour les 01, 02 et 03 septembre à la demande de certains qui l'auraient préférée plus tard elle se tiendra probablement les 08, 09 et 10 septembre. Arraudeau peut aider. Maréchal, Simon et Tezenas iront probablement à Poitiers, cet hiver, pour finaliser le projet et préparer l'invitation.

Le "Livre" ... Marcel Commeau explique que devant le peu d'empressement des camarades à lui envoyer des témoignages amusants ou intéressants de leur passage en Algérie, en particulier des membres du Conseil, il a renoncé à son idée et a renvoyé aux expéditeurs les documents qu'il avait reçus.

C'était pourtant une chance pour redresser nos comptes ... peut être faudra-t-il envisager une solution moins ambitieuse.

Plusieurs camarades donnent des idées pour améliorer nos finances ; prendre 5% sur le prix des voyages et des Assemblées, par exemple ... Elles seront examinées en Conseil d'Administration.

ILS NOUS ONT QUITTÉ

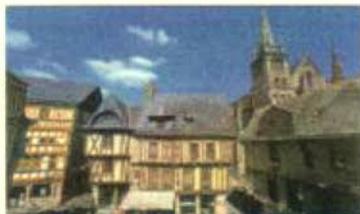
Lucien BATT (26), Paul NORES (29), André BEAU (32), Pierre JOFFRE (38), Xavier SULAUZE (40), Jean BERTHAUT (42), Jean ARNAUD (49), Gérard GERBAULT (50), Bernard GUITTON (51), Jacques DERVAL (54), et madame Raymond COLOMBEL s'en sont allés. Nous leur gardons une précieuse pensée dans nos cœurs.

VANNES ET LE GOLFE



04 et 05 septembre 2003, deux belles journées ensoleillées où nous avons fait fort sur les moyens de transport mis à notre disposition pour dévorer des sites dont la beauté n'avait d'égale que la diversité : car, train, bateau et même bicyclette.

Le jeudi matin : à nous la ville. Nous étions divisés en deux groupes et pendant que l'un, pédestrement, allait de boutique en boutique pour choisir sa spécialité bretonne, l'au-



Tour, la cathédrale Saint Pierre, le port. De la locomotive les commentaires parvenaient à tous les wagons.

Ensuite, nous embarquons sur une unité de la Navix qui d'abord nous conduit à l'île d'Arz où nous devons déjeuner face au Golfe (Dans une île on est toujours face au



Golfe !). Au menu une spécialité : la paella bretonne. Ensuite l'après midi, ce sera l'île aux Moines. Des bicyclettes étaient à notre disposition, certains ne s'en privèrent pas pour faire le tour de l'île, pendant que d'autres savouraient une bière sur le port ou faisaient quelques pas à l'intérieur.

Le soir repas dans une brasserie au centre de Van-

nes.

Le lendemain, vendredi, après une Assemblée Générale matinale (08h30) nous devons prendre "la route de l'huître" pour nous rendre chez un ostréiculteur de l'Association "l'Ostréane" dans la presqu'île de Rhuys.



Ah ! Quelle belle histoire d'amour que celle de l'huître creuse (*Crassostrea gigas*, pour les intimes). Elle doit sa vie à un commerce hermaphrodite dans les eaux iodées du Golfe et, le naissain, l'ensemble de ces petites larves n'aura qu'une idée en tête : s'accrocher quel-

que part et s'y maintenir en se développant. L'homme va l'aider en lui prêtant des petits disques, des tubes, des tuiles, des paniers. Il fera tout pour que ce petit animal puisse progresser sans encombre durant les quatre ou cinq ans qu'il mettra pour constituer sa coquille.

Une dégustation nous permis de constater la véracité des commentaires de notre animateur ostréicole.



Pour le repas de midi, nous rejoignons à Sarzeau. Une crêperie. Là on est en plein dans la spécialité bretonne en entrée, en plat de consistance, en dessert. Le sarrasin domine allié aux fruits de mer, aux champignons et à la pomme. Comme boisson, le breuvage local : le cidre bouché.



Le car nous ramènera à l'Hôtel Vannes Aquarium dans le Parc du Golfe. Un grand merci à Marie Claire et Philippe Telfour, grâce à vous, le Golfe du Morbihan n'a plus de secret pour nous. Attention ! Si un jour vous retournez à Vannes et que vous vous trouviez face à une déviation, ne suivez surtout pas les flèches "Déviation", elles vous conduisent au point de départ et vous n'avez pas fini de faire le même tour... !

**CHEZ AMORIM À PONTE DE SOR
AVEC J.P. BOUAT
LE 04 SEPTEMBRE 2002**



Arrivés sur le site, nous sommes accueillis par Claudia Falley chargée des Relations Publiques. Ponte De Sor est l'un des cinq sites de production d'Amorim au Portugal. Il s'étend sur 150 000 m² et comprend une zone de stockage à l'air des plaques de liège, un atelier de tri et de traitement des écorces et un atelier de fabrication et de conditionnement des rondelles destinées exclusivement à l'élaboration du bouchon "Twin Top", marque déposée d' Amorim. 190 personnes travaillent sur le site, par équipes en 3 x 8 ou 2 x 8 selon les moments



Divisés en deux groupes, nous avons suivi la filière de production. S'étalant de début juin à fin août, la récolte du liège 2002 est terminée. Après le "levage", les plaques de liège ou "canons", placées sur des palettes en acier inoxydable, sont rapidement amenées sur le site de l'usine et stockées à l'air libre pendant plusieurs semaines : elles vont ainsi perdre une grande partie de leur humidité sans risque de contamination. 12 000 tonnes de liège sont ainsi traitées annuellement.



Vient ensuite le "bouillage" : cette opération est destinée à améliorer l'élasticité de la matière et à la rendre plane. Loin des techniques ancestrales, Amorim a innové en ce domaine. Par lots de 1500 à 2000 kilos (au lieu des 15 tonnes traditionnelles) les plaques sur palettes inoxydables sont introduites dans des cuves fermées où l'eau chaude, circulant librement et assurant une température bien répartie, va rincer les matières organiques, éliminer les contaminants et fournir une matière première aussi propre que possible. Des procédés exclusifs à Amorim ont été



mis au point permettant de purifier les eaux de traitement et de les recycler vingt fois. Les plaques ainsi traitées se "reposent" dans un local ventilé sous protection d'azote et humidité contrôlée. Au fur et à mesure des besoins, les plaques sont reprises et soumises à l'opération du "visage" : un retailleur coupe les bords des plaques, les rend rectilignes, apprécie leur qualité et les répartit selon qualité et épaisseur. La "fabrication des rondelles" est la dernière importante opération réalisée sur le site. Des feuilles d'écorce d'environ 6,5 mm sont taillées dans les plaques, les rondelles découpées à l'emporte pièce... 20 000 par heure, sont triées à la machine puis à la main selon des critères de calibres et de qualité visuelle. Traitement de décontamination, calibrage et polissage sont les dernières opérations effectuées avant le conditionnement en balles. Les rondelles fabriquées à Ponte De Sor, - 1 4 billions,- exclusivement destinées à la fabrication du bouchon "Twin Top" sont expédiées vers trois autres usines du groupe au Portugal. Notre visite technique s'arrête là, même si les rondelles ne sont pas arrivées au bout de leur périple : triées pour sélectionner la meilleure face à mettre en contact avec le vin, les rondelles seront assemblées par collage à la "tige" (assemblage de granulés de liège calibrés et scellés entre eux par un adhésif alimentaire : le bouchon sera né ..., calibré, alésé, poli, nous le retrouverons sur nos bouteilles garantissant une parfaite étanchéité. Après une petite cérémonie d'échange de documents, de badges, de souvenirs et cadeaux, nous nous dirigeons vers une magnifique chênaie où, le soleil revenu, Amorim nous offrait un somptueux pique nique.



mis au point permettant de purifier les eaux de traitement et de les recycler vingt fois. Les plaques ainsi traitées se "reposent" dans un local ventilé sous protection d'azote et humidité contrôlée. Au fur et à mesure des besoins, les plaques sont reprises et soumises à l'opération du "visage" : un retailleur coupe les bords des plaques, les rend rectilignes, apprécie leur qualité et les répartit selon qualité et épaisseur. La "fabrication des rondelles" est la dernière importante opération réalisée sur le site. Des feuilles d'écorce d'environ 6,5 mm sont taillées dans les plaques, les rondelles découpées à l'emporte pièce... 20 000 par heure, sont triées à la machine puis à la main selon des critères de calibres et de qualité visuelle. Traitement de décontamination, calibrage et polissage sont les dernières opérations effectuées avant le conditionnement en balles. Les rondelles fabriquées à Ponte De Sor, - 1 4 billions,- exclusivement destinées à la fabrication du bouchon "Twin Top" sont expédiées vers trois autres usines du groupe au Portugal. Notre visite technique s'arrête là, même si les rondelles ne sont pas arrivées au bout de leur périple : triées pour sélectionner la meilleure face à mettre en contact avec le vin, les rondelles seront assemblées par collage à la "tige" (assemblage de granulés de liège calibrés et scellés entre eux par un adhésif alimentaire : le bouchon sera né ..., calibré, alésé, poli, nous le retrouverons sur nos bouteilles garantissant une parfaite étanchéité. Après une petite cérémonie d'échange de documents, de badges, de souvenirs et cadeaux, nous nous dirigeons vers une magnifique chênaie où, le soleil revenu, Amorim nous offrait un somptueux pique nique.

La "fabrication des rondelles" est la dernière importante opération réalisée sur le site. Des feuilles d'écorce d'environ 6,5 mm sont taillées dans les plaques, les rondelles découpées à l'emporte pièce... 20 000 par heure, sont triées à la machine puis à la main selon des critères de calibres et de qualité visuelle. Traitement de décontamination, calibrage et polissage sont les dernières opérations effectuées avant le conditionnement en balles.

Les rondelles fabriquées à Ponte De Sor, - 1 4 billions,- exclusivement destinées à la fabrication du bouchon "Twin Top" sont expédiées vers trois autres usines du groupe au Portugal. Notre visite technique s'arrête là, même si les rondelles ne sont pas arrivées au bout de leur périple : triées pour sélectionner la meilleure face à mettre en contact avec le vin, les rondelles seront assemblées par collage à la "tige" (assemblage de granulés de liège calibrés et scellés entre eux par un adhésif alimentaire : le bouchon sera né ..., calibré, alésé, poli, nous le retrouverons sur nos bouteilles garantissant une parfaite étanchéité. Après une petite cérémonie d'échange de documents, de badges, de souvenirs et cadeaux, nous nous dirigeons vers une magnifique chênaie où, le soleil revenu, Amorim nous offrait un somptueux pique nique.



Notre visite technique s'arrête là, même si les rondelles ne sont pas arrivées au bout de leur périple : triées pour sélectionner la meilleure face à mettre en contact avec le vin, les rondelles seront assemblées par collage à la "tige" (assemblage de granulés de liège calibrés et scellés entre eux par un adhésif alimentaire : le bouchon sera né ..., calibré, alésé, poli, nous le retrouverons sur nos bouteilles garantissant une parfaite étanchéité. Après une petite cérémonie d'échange de documents, de badges, de souvenirs et cadeaux, nous nous dirigeons vers une magnifique chênaie où, le soleil revenu, Amorim nous offrait un somptueux pique nique.

Après une petite cérémonie d'échange de documents, de badges, de souvenirs et cadeaux, nous nous dirigeons vers une magnifique chênaie où, le soleil revenu, Amorim nous offrait un somptueux pique nique.



Nos ancêtres, les Vikings ...
Par Jean Louis Reboul Salze



Pour rompre avec les voyages traditionnels de notre Amicale, sur les rivages ensoleillés de la Méditerranée, comme la Louisiane, par exemple, celui de cette année s'est déroulé en Norvège sous le soleil

"éternel" de la nuit blanche (23 juin au 02 juillet).

Nous nous sommes retrouvés à vingt quatre.

La première étape, Orly Bergen, ville hanséatique que





nous avons visité sous la pluie. Mais celle-ci nous a rapidement abandonné pour le reste de notre voyage !

De Bergen à Tromsø, (par ferry, avion, ex-

press côtier, car), nous avons gagné le Nord. Nous avons traversé et découvert un grand

nombre de fjords, de glaciers, d'îles (les Lofoten et les Vesteralem) : sept jours de beaux temps radieux dans des paysages colorés.

C'est à partir d'Oslo que nous avons regagné Paris.

A cette multitude de paysages, nous devons ajouter la connaissance des norvégiens (grâce à nos guides) et de leur esprit

créatif.

Le troisième plaisir touristique a porté sur les "retrouvailles" avec nos ancêtres communs, les Vikings : trolls, drakar, maison familiale.



L'ambiance dans ce groupe réduit fut excellente et nous avons même partagé un petit microbe échappé de l'air conditionné, sans compter les saumons et autres harengs, base de notre nourriture.



notre rythme, nous a occupé une journée. Elle nous a permis d'apprécier différents spectacles et techniques vidéo, parfois dans des situations mouvementées. Elle nous a également permis d'apprécier, le soir, un spectacle audio-vidéoprotechnique, où le son, l'image, la lumière, l'eau et le feu étaient harmonieusement mêlés pendant près d'une heure.

Le lendemain, un petit parcours en autocar nous a conduit vers la cité médiévale de Chauvigny où une volerie de rapaces et autres oiseaux nous attendait. Ensuite, après un coup d'œil... trop rapide sur l'octogone de Montmorillon et le porche de la chapelle Saint Laurent, nous avons clos notre visite poitevine par un buffet campagnard qui se voulait champêtre, mais qui, malheureusement, contrarié par la pluie, s'est tenu à l'intérieur, à la ferme du Léché.

Faut-il ajouter que l'ambiance était bonne, la séparation difficile, tous souhaitent de se retrouver encore plus nombreux l'année prochaine. Une légère erreur à relever dans l'organisation : nous nous sommes quittés sans préciser le nom d'un responsable de la rencontre 2004. Certains songent déjà à combler cette lacune.

André Gilbert



RENCONTRE DES AGRIAS

EN POITOU

28/29 SEPTEMBRE 2002

C'est devenu une heureuse habitude, les trois dernières promotions de Maison Carrée (A 60,59 et 58) se rencontrent tous les trois ans, à l'initiative des camarades provinciaux. Après Guy Brac de la Perrière (A 58) dans son Beaujolais en 1966, Jean Marie Jarrier (A 58) et Michel Mingeau (A 59) dans leur Auvergne en 1969, ce sont Jean Michel Guillemain, Hervé La Porte des Vaux et Christian Simon (A 59) qui proposaient un week end en Poitou les 28 et 29 septembre derniers.

La Saint Michel n'a pas affecté la participation à cette rencontre ; il y a belle lurette que l'échéance traditionnelle des baux ruraux n'est plus un événement dans les campagnes et nos camarades ne sont que rarement concernés par l'exploitation agricole, encore que Patrice Pinguet (A 59) en Sologne et Jean Michel Guillemain (A 59) dans le Poitou soient encore à ce jour de persévérants agriculteurs et éleveurs, et Guy Brac de la Perrière (A 58) un brillant viticulteur en Beaujolais.

Ainsi donc, une quarantaine d'Agrias, en comptant les épouses sont venus savourer,- le mot n'est pas trop fort compte tenu du magnifique soleil qui rendait le séjour si agréable,- le programme concocté par les poitevins.

A partir de Vouillé, "la bataille" (celle qui a permis à Clovis d'adjointre l'Aquitaine wisigothe au Royaume de France naissant), les "chemins secrets du Poitou" ont mené suc-

LA LETTRE

DE LA PROMO A 50

10/12 JUIN 2003

Cette année, Poitiers et le Futuroscope avaient été choisis pour nos retrouvailles.

Le 10 juin au soir nous étions 28 présents au rendez vous : Louis et Geneviève Collard, Jacques et Odile Colomb, Yvan et Marie Claude Cunin, Robert et Michel Delorme, Pierre et Jacqueline Ferry, André et Marguerite Gilbert, Gabriel et Marie Claude Guillaume, Georges Michel et Michèle



Perrin, Gérard et Jeanine Pons, Guy et Anne Robert, Marc et Thérèse Tersen, Paul et Christiane de Tonnac de Villeneuve, Jean Jacques et Jacqueline Siesse, Henri Stutz, Maurice Wild. Jacques Gilot retenu par des obligations familiales nous a rejoint le lendemain.

La visite du Futuroscope, effectuée calmement, à

cessivement à Lavausseau la "Cité des tanneurs", puis à Vasles, la "Cité du mouton". La visite de la tannerie artisanale de Lavausseau donnait à voir, sentir et entendre le travail à l'ancienne des peaux de bovins, ovins et caprins (les femmes ont particulièrement goûté les manières de distinguer la qualité des articles en peau). Les éleveurs de moutons du Poitou ont construit à Vasles, outre un marché de produits ovins, un jardin des agneaux qui propose aux visiteurs un parcours pédestre permettant de s'instruire sur une trentaine de races de moutons et de les contempler "in situ". Une petite merveille technique et pédagogique !



De retour à Vouillé, le repas servi au "Cheval Blanc" (deux fourchettes au Michelin) mis tout le monde en joie et volontaire pour participer le lendemain matin à une visite guidée assurée par Hervé, des merveilles de l'art roman et gothique du Poitiers médiéval de l'Eglise Notre Dame la Grande ... à la Cathédrale Saint Pierre.

Pour le déjeuner, Jean Michel Guillemain accueillait le groupe dans la propriété familiale de Saint Germain, particulièrement dédiée à l'Afrique, peintures et sculptures et un parc où de magnifiques bananiers et un chaud soleil nous transportèrent loin,loin,loin, dans notre jeunesse ...

En final la visite d'une magnifique église ancienne à Antigny et celle grandiose, de Saint Savin et de ses célèbres fresques murales consacrées à des scènes de l'Ancien Testament achevèrent cette rencontre en Poitou. Un goût de "revenez-y", selon le Président Christian Maréchal.

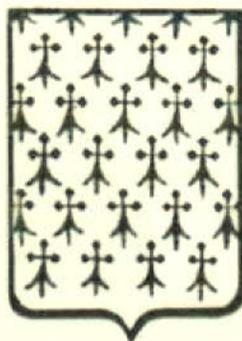
Christian Simon.

« Dis, Jean Louis, tu n'oublieras pas de m'envoyer le Bulletin ! »



Le Troll, correspondant favori de J.L. Reboul Salze en Norvège

DE CI, DE LÀ



Dans les rues du vieux Vannes, un brave homme s'adresse à notre guide et interprète Philippe Telfour :

"Pe seurt differanz ez eo etre eun avokad bag eur rod ?

Quelle sorte de différence y a t il entre un avocat et une roue ?

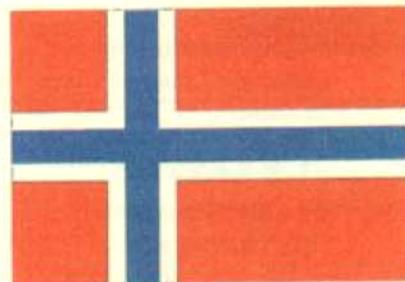
Philippe, en connaisseur, lui répond :

"Je vois que tu es de Douarnenez.

Ann avokad, e rank beza lardet he zouarn evit ober trous, hag ar rod evit ne reio ket."

Il faut graisser la patte de l'avocat pour qu'il fasse du bruit, et la roue (de la charrette) pour qu'elle n'en fasse pas.

Par son dessin, le tricolore de Norvège fait ouvertement référence au schéma conventionnel des drapeaux flottant sur les royaumes et les républiques de l'Europe septentrionale : une croix décentrée vers le guindant dont les branches s'étirent aux dimensions du champ rectangulaire. De la fin du XIV^e siècle au début du XIX^e, les couleurs norvégiennes se confor-



Norvège

mèrent à celles du royaume de Danemark, qui exerça longtemps son hégémonie sur la totalité de l'espace scandinave. Vint ensuite la tutelle suédoise (1814-1905), période au cours de laquelle le canton supérieur rouge s'orna d'une figure héraldique traditionnelle : un lion doré brandissant une hache. Le drapeau national, tel qu'il apparaît aujourd'hui avec sa croix bleue oblitérant le *Dannebrog*, fut institué pavillon maritime en 1821. D'abord limité à ce rôle, il imposa définitivement son usage territorial en 1898. Il fut officiellement adopté et reconnu sept ans plus tard à l'avènement du roi Haakon VII, lors de l'accession du pays à l'indépendance.

APPEL DU TRÉSORIER

Bernard SIMON

06, rue Leibniz

75018 PARIS

AGRIA, TON AMICALE A BESOIN DE SOUS ...
pour poursuivre le **SERVICE** qu'elle te doit

Point n'est besoin de cacher la vérité,
elle éclate
à chaque Assemblée Générale,
dans chaque bulletin.

Malgré l'amitié financière de l'U.N.I.A.,
nos cotisations, hélas,
ne couvrent pas nos **frais**

Alors, notre Amicale vous propose
de guider vos pas 2004 sur **"le calendrier AGRIA"**.
Chaque mois, vous y trouverez un site, une situation, un ami,
vous pourrez y noter la date de l'A.G. et du Voyage,
autant d'occasions de retrouver la Tradition de Maison Carrée.

Pour acquérir ce Calendrier AGRIA, c'est simple,
vous envoyez de vos nouvelles à notre Trésorier,
vous joignez un chèque de 15 (quinze) euros minimum,
à l'ordre de Ass. ENSA. Alger,
ou **plus**, bien sur, car notre Ecole mérite notre appui.

